

Au cÅur du mouvement israÅlien pour coloniser Gaza

Description

Profitant de la guerre de Gaza, Nachala a fait pression pour rectifier ce qu'elle considÅre comme lâ« injustice historique Å» du dÅsengagement israÅlien de 2005. Si le cessez-le-feu vacille, le groupe est prêt Å bondir, avec peu d'obstacles sur son chemin.

Par Joshua Leifer, le 11 février 2025



Des IsraÅliens regardent une carte gÅante de la bande de Gaza reprÅsentant les futures colonies israÅliennes lors de la « ConfÅrence pour la victoire d'IsraÅl Å» Å Jérusalem, le 28 janvier 2024. (Oren Ziv)

Daniella Weiss, 79 ans, dirige lâorganisation de colons d'extrÅme droite Nachala. Elle est sortie de son SUV Mitsubishi blanc et s'est garÅe sur le parking de la gare de Sderot, Å seulement trois kilomÅtres de la bande de Gaza. Nous Åtions le 26 dÅcembre, la deuxiÅme nuit de Hanoukka, et depuis des semaines, Nachala faisait la promotion agressive d'une « procession vers Gaza Å» festive et d'une cÅrÅmonie d'allumage de bougies dans une zone militaire fermÅe près de la frontiÅre. L'ÅvÅnement devait Åtre la prochaine Åtape de la campagne de plus en plus intense de Nachala pour reconstruire les colonies juives Å Gaza. S'ils ne pouvaient pas encore entrer dans la bande de Gaza, ils essaieraient au moins de s'en approcher le plus possible.

Un groupe d'adolescentes en jupes longues se presse pour prendre des selfies avec Weiss, qui a ÅtÅ [sanctionnÅ par le gouvernement canadien](#) en juin pour avoir commis des actes de violence extrÅmiste contre des Palestiniens en Cisjordanie occupÅe. Non loin de lÅ, un groupe d'Åtudiants de la yeshiva de Sderot saute et scande Å « *Am Yisrael Chai* Å» Å un ancien slogan qui signifie Å « Le peuple d'IsraÅl vit Å», devenu un mantra nationaliste. Dans le coin le plus ÅloignÅ du parking, deux conteneurs maritimes (ce que les colons appellent des caravanes) arborant les mots Å « Gaza est Å nous pour toujours ! Å» sont posÅs sur de lourds camions Å plateau, attendant, semble-t-il, lâordre de pÅnÅtrer dans le territoire d'ÅvastÅ. Au loin, des explosions sporadiques Å Gaza illuminent lâhorizon d'une lumiÅre infernale, le bruit faisant trembler les fenÅtres d'un centre commercial adjacent.

Å « Nous allons emmener ce cortÅge dans la zone de la FIÅche noire, sur une colline qui surplombe Gaza Å», d'Åclare Weiss Å +972, d'Åcrivant le plan de Nachala pour la nuit. (La FIÅche noire est un mÅmorial d'ÅdiÅ aux parachutistes israÅliens, administrÅ par le Fonds national juif, situÅ Å moins d'un kilomÅtre de la barriÅre de ciment et de barbelÅs qui sÅpare Gaza d'IsraÅl.) Å « Avec un peu de chance, la police nous laissera y aller Å», a-t-elle ajoutÅ en souriant. Å « Nous trouvons toujours un moyen. Å»

La ferveur fondamentaliste de Weiss d'écrit son "çge. L'ne des derni"res survivantes de la g'n'ration fondatrice des chefs de file des colons, elle est l'ancienne secr'taire g'n'rale du [Gush Emunim](#) (Bloc des fid'les), le mouvement messianique nationaliste religieux qui a "clat" au d'but des ann'es 1970 et a men" l'entreprise de colonisation en Cisjordanie occup'e. " l'approche de l'çge m'r, beaucoup de ses homologues ont troqu" la vie militante contre le confort bourgeois sous les toits de terre cuite des colonies de banlieue ou ont mis derri"re eux leur ["poque de terrorisme](#) et de sabotage pour faire carri"re dans les m'dias ou la politique. Pas Weiss.

" l'exception d'un passage en tant que maire de Kedumim, une colonie ultra-radical pr's de la ville palestinienne de Naplouse, Weiss est rest'e sur les collines de la Cisjordanie occup'e, exhortant les jeunes Isra'liens juifs " prendre le contr'le de la terre. En 2005, elle a fond' Nachala avec un autre des dirigeants les plus extr'mistes du Gush Emunim, Moshe Levinger, de la tristement c'le"bre colonie de Kiryat Arba pr's d'H'bron, dans le but de maintenir la flamme anti-establishment du mouvement des colons. Depuis, elle est devenue une sorte de gourou pour les jeunes colons radicaux [vivant sur les collines](#), les guidant dans la construction d'avant-postes ill'gaux et dans l'art de la r'sistance, tant civile qu'incivile, " toute tentative des autorit's isra'liennes de les contr'ler.

Presque imm'diatement apr's l'attaque du Hamas le 7 octobre, Weiss et le reste du mouvement des colons ont jet' leur d'volu sur Gaza. Dans le contexte du bombardement massif et du nettoyage [ethnique du nord du territoire](#) par Isra'l, ils ont redoubl' d'efforts pour [r'tablir les colonies juives l'bas](#), diffusant leurs intentions haut et fort, et sachant qu'ils pouvaient compter sur un soutien important au sein de la coalition gouvernementale.

En d'cembre dernier, le ministre des Finances Bezalel Smotrich, qui dirige le parti du sionisme religieux et fait office de [seigneur de la Cisjordanie](#), a [d'clar' que](#) (ce n' "tait pas la premi"re fois) sur la radio publique isra'lienne : "« Nous devons occuper Gaza, y maintenir une pr'sence militaire et y "tablir des colonies »". Beaucoup dans le camp de Smotrich voulaient prolonger la guerre, estimant que plus Isra'l continuerait " brutaliser Gaza, plus il y aurait de chances que les colons r'ussissent " installer un avant-poste " le germe d'une colonie " dans la bande de Gaza.

L'annonce d'un accord de cessez-le-feu, entr' en vigueur le 19 janvier, a ralenti la dynamique du mouvement de r'installation " Gaza, mais ne l'a pas stopp'.

Le cessez-le-feu est fragile, [dangereusement fragile](#) : rien ne garantit qu'il durera au-del" de la phase initiale de six semaines, qui n'implique qu'un retrait partiel d'Isra'l du territoire. Et selon certaines informations, le Premier ministre Benjamin Netanyahu aurait d'j' c'd' la demande de Smotrich de relancer la guerre apr's la fin de la premi"re phase et d'affirmer progressivement le contr'le total d'Isra'l sur la bande de Gaza, afin de maintenir la coh'sion de son gouvernement d'extr'me droite. La r'alisation de cet objectif d'pendra en grande partie de la volont' de l'administration Trump d'exercer une pression continue sur Netanyahu pour qu'il mette en "uvre les "tapes suivantes de l'accord de cessez-le-feu, ce qui mettrait tr's probablement en p'ril la survie de la coalition gouvernementale de Netanyahu.

Dans ce contexte d'incertitude, le mouvement des colons continue de faire pression pour imposer sa vision exterminatrice de la r'installation " Gaza. La nuit pr'c'dant l'entr' en vigueur du

cessez-le-feu, Nachala a conduit plusieurs dizaines de militants au mémorial de la FIA"che noire pour organiser une manifestation contre lâ??accord. Les colons prient ouvertement pour que lâ??accord Ã©choue, tandis quâ??une poignÃ©e dâ??entre eux, les plus militants, restent campÃ©s Ã© quelques encablures de la barriÃ©re de sÃ©paration.

Si le cessez-le-feu venait Ã© Ã©tre rompu et que les troupes terrestres israÃ©liennes revenaient en force dans la bande de Gaza, les colons seraient prÃ©ts Ã© relancer leur offensive, encore plus dÃ©terminÃ©s Ã© y Ã©tablir de nouvelles colonies. Dans ce cas de figure, le chemin qui leur resterait Ã© parcourir qui serait terriblement court.



Des partisans de Nachala lors de la cÃ©lÃ©bration de Hanoukka, appelant Ã© la colonisation de Gaza, dans la ville de Sderot, au sud dâ??IsraÃ©l, le 26 dÃ©cembre 2024. (Yossi Aloni/Flash90)

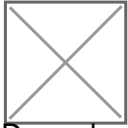
Ã© « Une pÃ©riode de miracles Ã© »

Dans les annÃ©es 2000, aprÃ©s trois dÃ©cennies dâ??occupation de la Cisjordanie et de Gaza par IsraÃ©l, la bande de Gaza abritait prÃ©s de 9 000 colons israÃ©liens rÃ©partis dans 21 colonies. Dix-sept dâ??entre elles se trouvaient dans une zone que les IsraÃ©liens appelaient Gush Katif, sur la cÃ©te sud de Gaza, ce qui empÃªchait de facto les Palestiniens des villes de Khan Younis et de Rafah dâ??accÃ©der Ã© la mer MÃ©diterranÃ©e. Beaucoup de colons venus Ã© Gaza appartenaient aux factions les plus extrÃ©mistes du mouvement sioniste religieux, croyant fermement en la vision messianique dâ??une prÃ©sence physique juive sur chaque centimÃ©tre carrÃ© de la terre biblique dâ??IsraÃ©l.

Lorsque IsraÃ©l a unilatÃ©ralement retirÃ© tous les colons juifs de Gaza en 2005 â?? ce que les IsraÃ©liens appellent Ã© le [dÃ©sengagement](#) Ã© â?? le Premier ministre Ariel Sharon a soulignÃ© Ã© la communautÃ© internationale quâ??il espÃ©rait que cette dÃ©cision montrerait quâ??IsraÃ©l Ã©tait sÃ©rieux dans sa volontÃ© de faire les compromis territoriaux nÃ©cessaires pour parvenir Ã© un Ã©ventuel accord de paix avec les Palestiniens.

Devant lâ??opinion publique israÃ©lienne, Ariel Sharon a fait valoir que ces colonies en particulier nâ??avaient guÃ©re de sens stratÃ©gique ; Gaza nâ??abritait aucun site ancien dâ??une grande importance religieuse, et la dÃ©fense des colonies exigeait trop de sacrifices humains. En privÃ©, cependant, Ariel Sharon et ses conseillers avaient un objectif diffÃ©rent : mettre en suspens la crÃ©ation Ã©ventuelle dâ??un Ã©tat palestinien en dissociant les destins de la Cisjordanie et de Gaza. Ã© « Lâ??importance du plan de dÃ©sengagement rÃ©side dans le gel du processus de paix Ã© », [a dÃ©clarÃ©](#) Dov Weisglass, conseiller de Sharon. Ã© « Le dÃ©sengagement est en rÃ©alitÃ© du formol. Ã© »

Pourtant, pour les membres de la droite nationaliste religieuse israÃ©lienne, tout retrait territorial Ã©tait inacceptable. Depuis 2005, ils considÃ©rent le dÃ©sengagement comme une [Ã© injustice historique Ã©](#) qui doit Ã©tre corrigÃ©e.



Des colons juifs résistent aux tentatives des forces de sécurité isra liennes de les évacuer de leurs maisons dans la colonie de Kfar Darom   Gush Katif, dans la bande de Gaza, dans le cadre du plan de d sengagement de Gaza, le 18 août 2005. (Flash90)

Avec le début de lâ??invasion terrestre de Gaza fin octobre 2023, les sionistes religieux extrémistes d ??Isra l ont vu une opportunité. Des soldats de droite ont commencé   télécharger des vidéos d ??eux-mêmes jurant de retourner   Gush Katif et de recoloniser Gaza. Parmi les décombres, ils arboraient le drapeau orange devenu lâ??embl me du mouvement anti-d sengagement, déployaient des banderoles proclamant les futurs sites de nouvelles colonies et clouaient des mezzouzas aux encadrements des portes des maisons palestiniennes en ruines.

Alors qu ??une grande partie d ??Isra l a passé les mois qui ont suivi le 7 octobre dans le deuil, les dirigeants du mouvement des colons sont entrés dans un état d ??anticipation quasi extatique qui n ??a fait que s ??accentuer avec le temps.   De mon point de vue  , [faisait remarquer](#) Orit Strook, ministre du gouvernement du parti du sionisme religieux, au cours de lâ??été,   cela a été une période de miracles  .

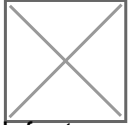
De son côté, Nachala a commencé   organiser des  v nements destinés   cultiver le soutien   la réoccupation et   la réinstallation de Gaza. En novembre 2023, quelques semaines seulement après le 7 octobre, elle a tenu un congrès consacré   cet objectif dans la ville méridionale d ??Ashdod. Quelques mois plus tard, en janvier 2024, Weiss et ses partenaires extrémistes ont organisé la   [Conf rence pour la victoire d ??Isra l](#)   Jérusalem,   laquelle ont assisté plusieurs milliers de personnes, dont 11 ministres et 15 membres de la coalition gouvernementale. Les orateurs ont salué les efforts de reconstruction des colonies de Gaza et appelé   lâ??expulsion des Palestiniens qui y vivent.

En mai,   lâ??occasion de la fête de lâ??indépendance d ??Isra l, Nachala a organisé un rassemblement   Sderot, au cours duquel le ministre de la Sécurité nationale, Itamar Ben Gvir, a réitéré la demande du mouvement en faveur de la   [migration volontaire](#)   des habitants de Gaza   un euphémisme grossier pour désigner le nettoyage ethnique   devant une foule en liesse de plusieurs milliers de personnes. En octobre, Nachala a organisé [un rassemblement   festif](#)   pour la fête de Souccot dans une zone militaire ferm e près de la fronti re, o 1 des militants d ??extr me droite ont installé des stands et organisé des ateliers sur la manière de préparer la colonisation de Gaza.

Lorsque le groupe s ??est réuni en d cembre pour la célébration de Hanoukka sur le parking de Sderot, la foule était beaucoup moins nombreuse, mais lâ??atmosphère n ??en était pas moins joyeuse.   Voulez-vous rejoindre notre noyau de colonisation ?   demanda une femme portant un foulard orange ; un pendentif repr sant le [troisième temple reconstruit](#) suspendu   une chaîne en or autour de son cou. Elle vendait des t-shirts, des serviettes, des drapeaux de voiture et des grenouill res pour bébés imprimés des mots   Gaza fait partie de la terre d ??Isra l !   afin de collecter des fonds pour les efforts de son   noyau  , ou groupe de colonisation. Sur les six   noyaux   de ce type organisés par Nachala pour s ??installer dans différentes parties de la bande de Gaza, chacun composé d ??une centaine de familles, le sien, le noyau du nord de la

bande de Gaza, "était " le meilleur ", a-t-elle déclaré, " parce qu'il est le plus réaliste ».

En effet, expliquait-elle, l'armée israélienne avait vidé la majeure partie du nord de Gaza. Quant aux Palestiniens qui sont restés, ajoute-t-elle, " ils ne sont évidemment pas innocents », et ils seraient donc traités en conséquence, c'est-à-dire expulsés ou tués.



Infant onesies, printed with the words "Gaza Is Part of the Land of Israel", for sale at the Nachala Hanukkah celebration in the southern Israeli city of Sderot, Dec. 26, 2024. (Erik Marmor/Flash90)

Résidant à Ashkelon, une ville située à 19 kilomètres au nord de Gaza, cette femme était tellement convaincue que les efforts de colonisation aboutiraient qu'elle avait refusé de renouveler son bail pour l'année à venir. " D'ici l'été prochain, nous serons dans notre nouvelle maison [à Gaza] », a-t-elle déclaré. " Dieu a prévu notre retour. »

L'aide d'en haut

Bien que les colons aiment attribuer à Dieu le mérite d'avoir accélééré leur retour potentiel à Gaza, ils ont reçu une aide considérable de sources terrestres. Avant l'accord de cessez-le-feu, les forces israéliennes ont construit une vaste architecture d'occupation dans la bande de Gaza. Le long de ce que l'armée israélienne appelle le [corridor de Netzarim](#), une route goudronnée de six kilomètres qui traverse la bande de Gaza, elle a construit plus d'une douzaine d'avant-postes et de bases militaires, équipés de logements climatisés, de douches, de cuisines et de synagogues (un rabbin orthodoxe a déclaré que de nombreux rouleaux de la Torah avaient été introduits à Gaza). D'autres groupes de postes de contrôle et d'installations d'inspection militaire ont également été construits à travers la bande de Gaza. Bien que cette infrastructure semble avoir été supprimée avec le [retrait des forces israéliennes de Netzarim](#), elle pourrait être reconstruite aussi rapidement qu'elle a été démantelée.

À la mi-décembre, le site d'information israélien Ynet a publié un article élogieux sur une ["petite retraite en bord de mer"](#) que l'armée avait construite dans le nord de Gaza, équipée d'un système de dessalement, de studios de physiothérapie, d'un cabinet de dentiste mobile et d'une salle de jeux. " Ce lieu de retraite est un havre de paix impressionnant, offrant un confort de style civil », au milieu " des décombres de la région déchirée par la guerre », vantait l'article.

" Parmi les autres commodités, on trouve un comptoir à café avec une grande machine à expresso, des distributeurs de pop-corn et de barbe à papa, ainsi qu'un salon proposant des gaufres belges et des bretzels frais », poursuivait-il. C'est ainsi, selon le titre de l'article, que " les FDI se préparent à un séjour prolongé à Gaza ».

Pour les Palestiniens qui sont restés dans le nord de Gaza, cependant, " cela » n'a signifié que davantage de souffrances. Au nord de Netzarim, les forces israéliennes ont systématiquement

d'annihilation [des quartiers entiers](#), détruit des infrastructures essentielles – la survie, notamment des [hospitaux](#), et utilisait la [famine](#) comme arme de guerre. Des images aériennes des villes autrefois densément peuplées de Beit Lahiya, Beit Hanoun et Jabalia montrent [un paysage de dévastation totale](#), avec des montagnes de gravats gris s'étendant presque jusqu'à l'horizon.



Des Palestiniens rentrent à Jabalia dans le cadre du cessez-le-feu entre Israël et le Hamas, dans le nord de Gaza, le 19 janvier 2025. (Omar El Qataa)

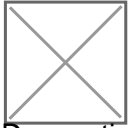
Pour Weiss, cette dévastation était une étape bienvenue dans un plan divin. Dans [une interview](#) accordée à Kan, la chaîne publique israélienne, en la mi-novembre, elle révélait que lors d'une expédition le long de la barrière de séparation pour repérer de futurs sites de colonisation, elle avait contacté des officiers de l'armée en service actif ayant des sympathies extrême droite qui lui avaient fourni une jeep militaire pour l'emmener dans la bande de Gaza, où ils avaient inspecté le site qui avait été la colonie de Netzarim. « Nous, les colons, avons toutes sortes de méthodes », a déclaré Weiss à Kan.

La prochaine étape serait simple, a-t-elle poursuivi. Dans les mois à venir, ils tenteraient d'amener beaucoup plus de militants de Nachala dans les bases militaires de Gaza ; puis, en utilisant une méthode perfectionnée par le mouvement des colons depuis des décennies, ils refuseraient de partir. « Ce qui se passe en ce moment est un miracle ; nous menons une guerre sainte », a déclaré Weiss. « Dans un an, le peuple israélien sera de retour à Gaza. »

Netanyahu a qualifié à plusieurs reprises la perspective de reconstruire des colonies juives à Gaza [« d'irréalisable »](#). Mais au sein du Likoud, le propre parti de Netanyahu, sans parler de sa coalition gouvernementale, l'idée bénéficie d'un soutien important. Selon le reportage de [Kan sur le mouvement de colonisation de Gaza](#), on estime que 15 000 des quelque 60 000 électeurs du Likoud appartiennent à des groupes pro-colonisation purs et durs. Interrogé par Kan sur l'existence d'une majorité au sein du parti en faveur de la réinstallation à Gaza, Avihai Boaron, membre du Likoud à la Knesset, a répondu : « Oui, absolument ».

L'élection de Donald Trump pour un second mandat a considérablement renforcé les ambitions d'ajax maximalistes du mouvement des colons. Lors de l'événement Nachala à Sderot, le sentiment général était que, avec Trump au pouvoir, les colons, et l'extrême droite en général, auraient encore plus de liberté.

Debout devant une banderole promettant de construire une « Nouvelle Gaza » – une ville entièrement juive sur les ruines de ce qui est aujourd'hui la ville de Gaza – un homme nommé Yaakov expliquait avec enthousiasme comment un avenir autrefois impensable était devenu possible à ses yeux. « Nous allons raser tout Gaza et construire une ville par-dessus », a-t-il déclaré. « Si vous m'avez posé la question il y a six mois, je vous aurais traité de fou. »



Des partisans de Nachala lors de la célébration de Hanoukka, appelant   la réinstallation de Gaza, dans la ville de Sderot, au sud d Isra l, le 26 d cembre 2024. (Erik Marmor/Flash90)

Quelques heures après son entrée en fonction, Trump a annulé les sanctions que l administration Biden avait imposées   d s minents dirigeants et organisations de colons, dont Amana, la branche immobilière et de lobbying du mouvement, dirigée depuis 1989 par Ze ev  « Zambish  » Hever, un ancien membre du groupe terroriste Jewish Underground. L ambassadeur de l administration Trump en Isra l, le pasteur baptiste Mike Huckabee, est un [partisan de](#) l annexion par Isra l de tout ou partie de la Cisjordanie. Le nouveau secrétaire   la Défense de Trump, Pete Hegseth, a non seulement approuvé l annexion dans des interviews, mais a même [suggéré qu ](#) un temple juif pourrait être reconstruit sur le mont du Temple/Haram Al-Sharif   Jérusalem.

Puis est venu le [plan surprise](#) du président visant   nettoyer ethniquement toute la bande de Gaza de ses Palestiniens et   [s  emparer](#) du territoire. L extr me droite israélienne   et,   vrai dire, une grande partie du centre   a accueilli la proposition avec un [enthousiasme non dissimulé](#).  « En supposant que l annonce de Trump concernant le transfert des Gazaouis vers les nations du monde se traduise par des actes  », a [déclaré Weiss dans un communiqué du 5 février](#),  « nous devons nous empresser d  tablir des colonies dans toutes les parties de la bande de Gaza  ».

Jouer la carte du long terme

Malgré tout le pouvoir que le mouvement des colons a acquis au sein de la politique israélienne   et sur le sort des Palestiniens   la majorité du pays n a jamais soutenu la reconstruction des colonies   Gaza (plus de la moitié, [selon de récents sondages](#), s y oppose). Mais le succès de la droite des colons isra liens n a jamais découlé d un véritable soutien de masse. Au contraire, c est un cas d  cole de mouvement d avant-garde.

Les colons ont construit un lobby qui a appris   exercer une influence au sein du Likoud, tout en transformant simultanément ses propres représentants politiques en faiseurs de rois parlementaires. En Cisjordanie, modèle de ce que les colons espèrent réaliser   Gaza, l occupation s est enracinée tant par l action apparemment unilatérale des colons que par une planification délibérée de l  tat.

En février dernier, un groupe de jeunes installés au sommet d une colline, connus pour attaquer les bergers et les villes palestiniennes en Cisjordanie, a réussi   [franchir un poste de contrôle militaire et   entrer dans la bande de Gaza](#) avant d  tre retrouvé par l arm e, tandis que d autres tentaient de construire un avant-poste dans la zone tampon militarisée. Cette tentative a échoué, mais même avec le cessez-le-feu en vigueur, le risque demeure qu un groupe de colons, qu il soit issu des rangs de Nachala ou d ailleurs, tente   nouveau sa chance.

Et bien que le retrait de la plupart des forces israéliennes du cœur de Gaza ait réduit les chances de réussite des colons dans un avenir immédiat, Weiss et ses compagnons de lutte ne se trompent pas en pensant que le temps joue en leur faveur. Comme les colons l'ont souvent fait comprendre et comme Weiss elle-même soulignait lorsqu'elle s'est adressée à la foule lors du rassemblement de Sderot ils jouent la carte du long terme.

« Aujourd'hui, il y a 330 colonies en Judée et en Samarie », a-t-elle déclaré, en utilisant le terme biblique préfixé des colons pour désigner la Cisjordanie, « et près d'un million de Juifs au-delà de la Ligne verte. Cela ne s'est pas fait en un jour, et cela n'a pas été obtenu sans lutte.

« Nous voulons retourner dans la bande de Gaza, l'héritage de la tribu de Juda », a-t-elle poursuivi sous les applaudissements. « Nous voulons que le Néguev occidental s'étende jusqu'à la mer Méditerranée. Et nous atteindrons cet objectif grâce au mérite de toutes les personnes présentes ici et de tous ceux qui prient pour le retour du peuple juif sur l'ensemble de ses terres. »

Après la fin du discours de Weiss et les brèves exhortations de plusieurs autres militants d'extrême droite, les colons militants sont montés dans leurs grandes camionnettes blanches, ont attaché leurs nombreux enfants dans les sièges auto et se sont dirigés vers le mémorial de la Flèche noire. Un seul vétéran activiste de Nachala, Hayim, s'est attardé sur le parking, rassemblant les nombreuses pancartes qui avaient été attachées aux clôtures grillagées et enroulées autour des arbres. Il nous a désigné les caravanes, toujours garées à leur place alors que le cortège partait.

Les caravanes, expliqua-t-il, n'étaient pas destinées à être emmenées à Gaza cette nuit-là ; elles étaient là pour illustrer l'engagement du mouvement à coloniser Gaza, à tache par tache. « En fin de compte, le gouvernement suit le peuple », a déclaré Hayim. « L'objectif ici est de créer une vague de fond que le gouvernement ne peut ignorer. »

Une version de cet article a également été publiée dans The Nation. Lisez-la [ici](#).

Joshua Leifer est membre du comité de rédaction de Dissent. Il est l'auteur de Tablets Shattered: The End of an American Century and the Future of Jewish Life.

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine
Source : [+972 Magazine](#)

date créée
2025/02/14